

Mémoire en vue de l'obtention du DIU de Sexologie

Auteur : Dr SALAMA Samuel (Docsalama@gmail.com)

Titre : Les Femmes Fontaines : Origines de la source. Etude échographique et biochimique. A propose de 7 cas.

Introduction

Les femmes fontaines sont aujourd'hui une réalité. Il existe de très nombreux témoignages et blogs sur internet traitant du vécu des femmes sur ce sujet. Chaque année, plusieurs livres sont publiés et l'un d'eux a même inspiré une pièce de théâtre (« Les Jaillissantes » de Rufus). Il existe un véritable business autour de ce phénomène avec des DVD pour apprendre aux hommes à « donner un orgasme corps entier, qui en mettra plein le lit » (« an intense full body orgasm that make her squirt all over your bed ») et même des séminaires de groupe organisés pour apprendre aux femmes à devenir « fontaines ». Ce phénomène est également devenu une catégorie spéciale dans l'univers de l'industrie pornographique...

Bien que ce phénomène soit connu depuis l'Antiquité, il n'existe que peu de publications scientifiques pour expliquer la physiologie de cette expulsion liquidienne abondante qui peut parfois dépasser 150 mL. Et les quelques conclusions publiées sont contradictoires.

Il existe plusieurs hypothèses concernant l'origine :

- (1) une hyper lubrification vaginale ;
- (2) une hypertrophie des glandes de Skene ou la prostate féminine ;
- (3) une expulsion vésicale ;
- (4) ou un autre organe (?)¹.

L'expulsion du liquide en jet est facilement visualisable et se fait par l'urètre ; ceci exclut donc l'hypothèse¹ d'hyper lubrification vaginale. A ce jour, il n'existe aucune étude scientifique publiée utilisant un moyen d'imagerie médicale afin de localiser une collection liquidienne chez ces femmes.

L'objectif de notre étude est de réaliser des échographies durant la stimulation sexuelle chez des femmes se disant « fontaines » ; afin de visualiser d'éventuelles modifications dans le pelvis et de comparer le liquide émis aux urines émises volontairement avant et après l'expérience.

Notre étude :

Protocole :

Entre septembre 2012 et mai 2013, nous avons recruté plusieurs femmes ayant une expérience régulière d'émission liquidienne abondante durant le rapport sexuel, à venir participer notre étude scientifique afin de localiser échographiquement l'origine de l'émission fontaine et de pouvoir analyser biochimiquement le liquide.

Chaque participante signait un consentement après que le protocole de l'étude leur ait été clairement expliqué. Après un interrogatoire médical et sexologique, la participante allait uriner et un premier échantillon était prélevé (B1).

Une première échographie (E1) étudiait l'ensemble du pelvis et permettait de vérifier que la vessie était complètement vide. Après une stimulation sexuelle permettant une excitation suffisante (seule ou avec son partenaire), une deuxième échographie (E2) était réalisée pour évaluer les modifications du pelvis et rechercher une collection liquidienne.

Après l'émission fontaine, un échantillon du liquide émis était collecté (B2) et immédiatement après, une troisième échographie (E3) était réalisée. Enfin une nouvelle miction spontanée était demandée à la participante dès que possible.

Toutes les échographies ont été réalisées par un seul et même opérateur. Les prélèvements biochimiques ont tous été analysés le même jour avec, pour chacun, un dosage de l'urée, de la créatinine, de l'acide urique et du Prostatic Specific Antigen (PSA).

Résultats :

Au total, 7 femmes âgées de 19 à 52 ans et répondant aux critères d'inclusion ont accepté de participer à l'étude. Pour toutes, les échographies E1 ont permis de confirmer que la vessie était bien vide après la miction.

Les échographies E2 réalisées après 25 à 60 minutes de stimulation sexuelle, ont retrouvé un remplissage vésical variable et aucune autre collection liquidienne n'a été identifiée chez aucune des 7 participantes.

Les échographies E3 réalisées juste après l'émission fontaine ont retrouvé chez toutes les participantes, une vessie complètement vide.

Ces 3 échographies successives, montre que la vessie joue un rôle primordial dans le mécanisme de l'émission fontaine.

L'analyse biochimique des 3 échantillons B1, B2, et B3 retrouve des concentrations d'urée, de créatinine et d'acide urique à des taux comparables. Le PSA a été détecté dans les prélèvements B2 et B3 de 5 des 7 participantes. Deux participantes n'ont donc pas de PSA alors qu'elles sont « fontaines ».

Conclusion:

Cette étude, incluant 7 femmes fontaines, est l'une de plus importantes et surtout la première à utiliser un examen d'imagerie médicale non invasif. Et il s'agit surtout de la première associant l'utilisation d'un examen d'imagerie médicale non invasif pour localiser l'origine du liquide et une analyse biochimique comparative du fluide émis avec les urines.

La mise en évidence, sans confusion possible, d'un remplissage relativement rapide durant la stimulation sexuelle, de la vessie, initialement vidée en début d'expérimentation, puis la

visualisation d'une vidange totale après l'émission fontaine ne laisse planer aucun doute sur la participation vésicale essentielle dans la composition du fluide émis.

L'urée, la créatinine, et l'acide urique sont physiologiquement excrétés par le rein dans les urines. Leur présence dans le liquide émis lors de la stimulation sexuelle B2, à des taux sensiblement identiques à ceux des urines B1 et B3 oriente très fortement vers l'origine rénale de la production.

La détection de PSA dans le liquide émis, chez 5 des 7 participantes suggère que la prostate féminine para urétrale, jouerait un rôle dans la composition du fluide. Mais l'absence de PSA chez 2 de ces femmes fontaines conforte l'idée que le rôle de cette prostate est accessoire.

Ces conclusions confortent celles de Rubio-Casillas² et il apparaît alors qu'il existe clairement 2 types distincts d'expulsion liquidienne chez la femme :

- l'une pouvant être de très grande abondance, provenant de la vessie et qui correspond littéralement aux « femmes fontaines » (squirting /gushing en anglais).

- la seconde, de très faible quantité et provenant de la prostate ; que l'on appelle par analogie masculine, l' « éjaculation féminine ».

Références :

1. Korda JB, Goldstein SW, Sommer F. The history of female ejaculation. *J Sex Med.* 2010 May; 7(5):1965-75.

2. Rubio-Casillas A, Jannini EA. New insights from one case of female ejaculation. *J Sex Med.* 2011 Dec; 8(12):3500-4.

Mots clefs : Femme fontaine, éjaculation féminine, vessie, orgasme.